

VÉRITÉ ET TECHNIQUE

Conclusion | Reprise de la question, bilan critique et réponse finale

La réflexion est partie de la question de savoir si la technologie permet de distinguer le vrai du faux. L'axe Être a posé que la vérité se construit : dans la caverne de Platon, un dispositif produit des ombres que les prisonniers prennent pour le réel, et nos écrans fonctionnent de la même façon. L'axe Connaître a déplacé l'analyse vers ceux qui tranchent entre vrai et faux : pour Foucault, la volonté de vérité a une histoire, qui comprend des investissements techniques et instrumentaux, et chaque société a son régime de vérité. L'axe Produire a examiné l'enjeu contemporain : avec Arendt, la capacité de mentir relève de la liberté humaine, et la post-vérité transforme les vérités de fait en opinions.

La thèse selon laquelle la difficulté tient à l'usage de la technique résiste aux exemples étudiés. Une image ou un fichier numérique a servi tantôt à tromper (le chorizo présenté comme une photo du télescope James Webb), tantôt à démasquer (les métadonnées des faux documents de 2017). Cette thèse appelle pourtant deux réserves. D'une part, l'usage dépend d'un cadre : sans institutions de vérification, un outil de contrôle ne vérifie rien, de sorte que la question se déplace de l'outil vers le régime de vérité qui l'encadre. D'autre part, la technologie contemporaine change l'échelle et la vitesse de diffusion : une capacité de mentir ancienne touche aujourd'hui, par la transmission virale, un public d'une ampleur sans précédent, ce qui interdit de traiter la technique comme un instrument indifférent.

La technologie ne distingue pas par elle-même le vrai du faux. Elle outille une volonté de vérité ou sert une intention de tromper, selon l'usage qui en est fait et le régime de vérité qui l'encadre. Distinguer le vrai du faux reste l'affaire de dispositifs de vérification partagés et de la responsabilité de ceux qui s'en servent. La décence commune évoquée en introduction désigne cette part qu'aucune technique ne peut garantir à notre place : la disposition à vivre dans un monde commun de faits.

Références au programme

Notions : le liberté, la technique, la vérité – la politique.

Repères : fin/moyen ; vrai/probable/certain.

Auteurs : Platon, Arendt, Foucault.

À retenir | Méthode

Reprendre le problème posé en introduction et y répondre explicitement, sans se contenter de résumer les parties.

Faire apparaître la progression d'une partie à l'autre : ce que chaque axe acquiert et ce qu'il laisse à résoudre.

Soumettre sa propre réponse à un examen critique en formulant ses limites, avant de conclure.

À retenir | Synthèse conceptuelle

La **vérité** est ce qu'une communauté reconnaît comme conforme au réel selon des critères qu'elle se donne : elle se construit par des représentations et des instruments. Un **dispositif technique** est un moyen de produire et de diffuser des représentations ; son effet, illusion ou vérification, dépend de l'usage qui en est fait. La **liberté** est la capacité de transformer le réel et de le dire autrement qu'il n'est, ce qui rend possibles l'action comme le mensonge.

La **volonté de vérité** désigne l'ensemble des règles, des procédures et des institutions par lesquelles une société décide de ce qui est reçu comme vrai, y compris les moyens techniques de vérification. Le **régime de vérité** est le système qui, dans une société donnée, produit la vérité et l'associe à des effets de pouvoir.

La **post-vérité** est l'indifférence à la vérité : seuls comptent l'efficacité d'un énoncé et l'envie d'y croire. La **décence commune** est la disposition partagée qui porte à vivre dans un monde commun de faits.

Tableau récapitulatif du développement

Hypothèses	I. _____	II. _____	III. _____
a.			
Argument			
Concepts			
Exemple			
Référence			
b.			
Argument			
Concepts			
Exemple			
Référence			
c.			
Argument			
Concepts			
Exemple			
Référence			